

LUNDI 6 NOVEMBRE 2023

UN BAISER... ?

CYRANO :

Baiser. Le mot est doux !

Je ne vois pas pourquoi votre lèvre ne l'ose ;
S'il la brûle déjà, que sera-ce la chose ?
Ne vous en faites pas un épouvantement :
N'avez-vous pas tantôt, presque insensiblement,
Quitté le badinage et glissé sans alarmes
De sourire au soupir, et du soupir aux larmes !
Glisser encore un peu d'insensible façon :
Des larmes au baiser il n'y a qu'un frisson !

ROXANE :

Taisez-vous !

CYRANO :

Un baiser, mais à tout prendre, qu'est-ce ?
Un serment fait d'un peu plus près, une promesse
Plus précise, un aveu qui veut se confirmer,
Un point rose qu'on met sur l'i du verbe aimer ;
C'est un secret qui prend la bouche pour oreille,
Un instant d'infini qui fait un bruit d'abeille,
Une communication ayant un goût de fleur,
Une façon d'un peu se respirer le coeur,
Et d'un peu se goûter, au bord des lèvres, l'âme !

Edmond Rostand (1868-1918), *Cyrano de Bergerac*, III, 10, 1897.

Un des textes poétiques proposés par **Pierre Mercadier**, professeur de Lettres classiques.
« *Mes moments de grâce poétique ont été nombreux mais l'un des plus puissants eut lieu au théâtre... Treize ou quatorze ans, Paris, Théâtre de Marigny, mise en scène de Robert Hossein et un Cyrano flamboyant du nom de Belmondo... que de frissons pendant plus de trois heures sur mon strapontin du troisième rang ! Après cela... être Cyrano ou rien ! parler en alexandrins ou bien définitivement se taire... !* »

MARDI 7 NOVEMBRE 2023

COMMENT ÇA VA CE MATIN ?

Œdipe: La question est complexe.

Pythagore: Tout est d'équerre.

Socrate: Je ne sais pas.

Hippocrate: Tant qu'on a la santé.

Léonard de Vinci: (se contente de sourire)...

Galilée: Ça tourne rond!

Descartes: Bien, je pense.

Pascal: Bien, je parie.

Spinoza: Bien, en substance.

Newton: La question tombe à pic.

Vivaldi: Ça dépend des saisons...

Franklin: Du tonnerre!

D'Alembert et Diderot: Impossible de répondre en deux mots.

Kant: Question critique.

Casanova: Tout le plaisir est pour moi!

Sade: Foutrement bien!

Marat: Ça baigne!

Robespierre: Vous perdez la tête?

Hegel: Au total, bien.

Beethoven: En sourdine.

Paganini: Allegro ma non troppo.

Schopenhauer: Ce n'est pas la volonté qui me manque.

Poe: Extraordinairement bien!

Darwin: On s'adapte.

Marx: Ça ira mieux demain.

Nietzsche: Par-delà le bien, merci.

Freud: Et vous?

Marie Curie: Je suis radieuse!

Proust: Donnons du temps au temps...

Einstein: Relativement bien.

Picasso: Ça dépend des périodes.

Dracula: J'ai de la veine!

Cyrano de Bergerac: À vue de nez, bien!

Camus: La question est absurde.

Texte poétique proposé par **Olivier Terrades**, professeur documentaliste.

MERCREDI 8 NOVEMBRE 2023

LA LORELEY (EXTRAITS...)

À Bacharach il y avait une sorcière blonde
Qui laissait mourir d'amour tous les hommes à la ronde

Devant son tribunal l'évêque la fit citer
D'avance il l'absolvit à cause de sa beauté

Ô belle Loreley aux yeux pleins de pierreries
De quel magicien tiens-tu ta sorcellerie

Je suis lasse de vivre et mes yeux sont maudits
Ceux qui m'ont regardé évêque en ont péri

Mes yeux ce sont des flammes et non des pierreries
Jetez jetez aux flammes cette sorcellerie

Je flambe dans ces flammes ô belle Loreley
Qu'un autre te condamne tu m'as ensorcelé

Évêque vous riez Priez plutôt pour moi la Vierge
Faites-moi donc mourir et que Dieu vous protège

Mon amant est parti pour un pays lointain
Faites-moi donc mourir puisque je n'aime rien

Mon cœur me fait si mal il faut bien que je meure
Si je me regardais il faudrait que j'en meure

Mon cœur me fait si mal depuis qu'il n'est plus là
Mon cœur me fit si mal du jour où il s'en alla...

Guillaume Apollinaire (1880-1918), *Rhénanes*, *Alcools*, 1913

Un des poèmes proposés par **Cécile Rivière**, professeur d'Économie, Gestion, Mercatique.

JEUDI 9 NOVEMBRE 2023

SES PURS ONGLES TRÈS HAUT...

Ses purs ongles très haut dédiant leur onyx,
L'Angoisse, ce minuit, soutient, lampadophore,
Maint rêve vespéral brûlé par le Phénix
Que ne recueille pas de cinéraire amphore

Sur les crédences, au salon vide : nul ptyx
Aboli bibelot d'inanité sonore,
(Car le Maître est allé puiser des pleurs au Styx
Avec ce seul objet dont le Néant s'honore.)

Mais proche la croisée au nord vacante, un or
Agonise selon peut-être le décor
Des licornes ruant du feu contre une nixe,

Elle, défunte nue en le miroir, encor
Que, dans l'oubli fermé par le cadre, se fixe
De scintillations sitôt le septuor.

Le Sonnet en X est un sonnet de **Stéphane Mallarmé** (1842-1898) qu'on peut lire dans ses *Poésies* publiées en 1899.

Un autre poème proposé par **Jean-Marc Noël**, professeur d'Arts Plastiques.
« *Ma deuxième rencontre avec la poésie se fut à l'Université. Le professeur Marc Le Bot nous parlait "d'effet d'art", citant Mallarmé, une révélation...* »

VENDREDI 10 NOVEMBRE 2023

L'ENNEMI

Ma jeunesse ne fut qu'un ténébreux orage,
Traversé çà et là par de brillants soleils ;
Le tonnerre et la pluie ont fait un tel ravage,
Qu'il reste en mon jardin bien peu de fruits vermeils.

Voilà que j'ai touché l'automne des idées,
Et qu'il faut employer la pelle et les râpeaux
Pour rassembler à neuf les terres inondées,
Où l'eau creuse des trous grands comme des tombeaux.

Et qui sait si les fleurs nouvelles que je rêve
Trouveront dans ce sol lavé comme une grève
Le mystique aliment qui ferait leur vigueur ?

– Ô douleur ! ô douleur ! Le Temps mange la vie,
Et l'obscur Ennemi qui nous ronge le cœur
Du sang que nous perdons croît et se fortifie !

Charles Baudelaire (1821-1867), *Les Fleurs du Mal*, 1857

Poème proposé par **Dominique Witschmann**, professeur de Lettres et d'Histoire.